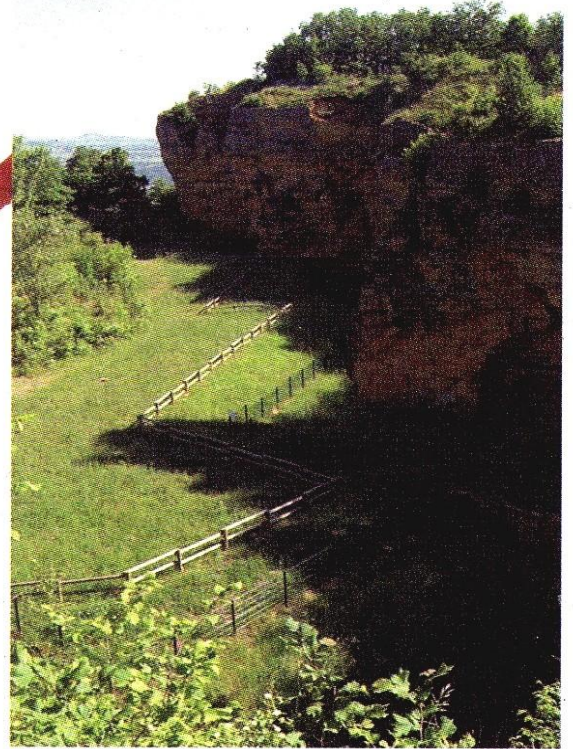




## A LA DÉCOUVERTE DES MILIEUX NATURELS DU SITE



La diversité des milieux naturels à proximité des carrières participe fortement à l'attrait du site pour les chauves-souris :

- Les boisements feuillus alentours (bois des Oncins) sont très certainement utilisés comme territoire de chasse. Sans ces bois, les carrières n'auraient pas le même intérêt pour la faune et plus particulièrement pour les chauves-souris.



*Fleur d'églantier*

- A proximité de l'imposant front de taille façonné par l'homme sur une hauteur de 15 à 25 m et 400 m de long, se développent des arbrisseaux, des arbustes et des buissons. Les oiseaux et petits mammifères se nourrissent des fruits des prunelliers, cornouillers sanguins, aubépines, ou encore églantiers qui composent cette fruticée. L'églantier, de la famille des rosiers sauvages est appelé également rosier des chiens, car il pouvait, disait-on, guérir de la morsure d'une bête enragée. Il est aussi très connu pour ses fruits, très rouges à l'automne, les fameux « gratte-culs » ou cynorrhodons, avec lesquels on fait une délicieuse confiture.

Quand le calcaire affleure et que les fortes pentes empêchent les activités agricoles, un milieu typique se développe : les pelouses calcicoles. Ces pelouses occupent souvent les escarpements rocheux et les falaises et offrent une grande diversité d'espèces adaptées à la sécheresse et à la pauvreté du sol.



Ces pelouses sèches sont propices aux orchidées qui comportent un très grand nombre d'espèces. Une dizaine a été identifiée sur le site des carrières de Glay dont l'Orchis bouc caractérisée par sa forte odeur de bouc, ou l'orchis homme-pendu dont les fleurs ressemblent à de petits bonshommes. On les observe sur la pelouse durant les mois de mai et juin. Les insectes, nécessaires à la dispersion du pollen, sont attirés par leurs couleurs étincelantes ou leur forme qui les imite à s'y méprendre... Des tentatives d'accouplement d'un insecte avec la fleur ne sont pas rares !



## Les autres plantes remarquables

Considéré comme disparu dans le département à la suite de son extinction dans les Monts d'Or, le Polypode de Robert (*Gymnocarpium robertianum*) a été répertorié dans les prairies sèches de Glay. La découverte de cette fougère en abondance en deux points différents revêt donc une importance majeure dans l'intérêt patrimonial du site.

La chausse-trappe (*Centranthus calcitrapa*) est également répertoriée sur le site. Plutôt considérée

comme une plante du midi, elle est menacée et en voie de raréfaction dans le département du Rhône. L'histoire nous raconte qu'autrefois, la racine de cette plante était donnée comme remède très efficace contre les coliques néphrétiques et les fortes fièvres.

*Participez à la préservation de ce patrimoine naturel très fragile et menacé : ne cueillez pas les fleurs et restez sur les chemins.*

### Gros plan sur l'Epipactis à petites feuilles (*microphylla*)

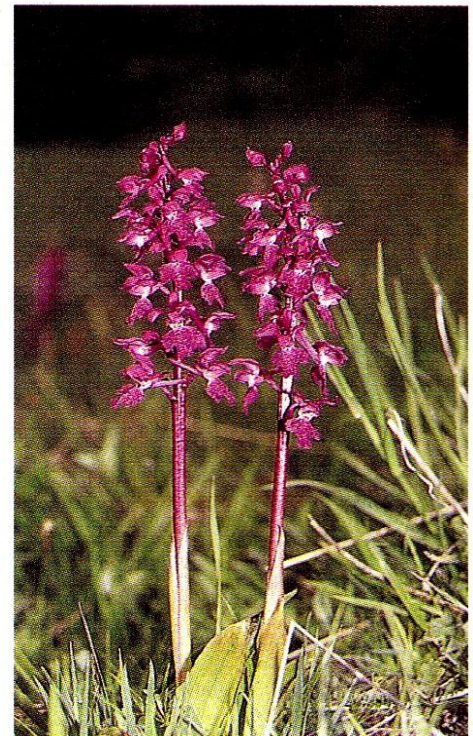
Repérée au sommet de la carrière principale, où elle pousse souvent à l'ombre, cette orchidée est très rare dans le département du Rhône. Ses petites feuilles étroites sont disposées en spirales et ses fleurs, bien épanouies, sont de couleur verdâtre, teintée de pourpre.



*Orchis militaris*



*Orchis bouc*



*Orchis mâle*